

CENTRE
RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE
HAUTS-DE-FRANCE

CRPV

DOSSIER DE PRESSE

BORIS MIKHAILOV

L'AME, UN SUBTIL MOTEUR À EXPLOSION

8 DÉCEMBRE 2018

...
24 FÉVRIER 2019



Contact presse

Juliette Deschodt
communication@crp.photo
+ 33 [0]3 27 43 57 97

CRP/ Centre régional de la photographie

Galerie de l'ancienne poste
Place des Nations
59282 Douchy-les-Mines / France

www.crp.photo

Retrouvez-nous sur facebook, twitter et instagram!

Partenaires de l'exposition



GOETHE
INSTITUT

SUZANNE TARASIEVE PARIS

L'âme, un subtil moteur à explosion Boris Mikhaïlov

8 décembre . . . 24 février 2019

Visite presse

vendredi 7 décembre 2018 / 13h00
en présence de l'artiste et de la commissaire d'exposition

Inauguration

samedi 8 décembre 2018 / 12h30
en présence de l'artiste et de la commissaire d'exposition.

Entrée libre

mardi . . . vendredi
13 h . . . 17 h
samedi / dimanche / jours fériés
14 h . . . 18 h

Afterwork

Visite de l'exposition et découverte de l'artothèque le temps d'un apéritif.

jeudi 20 décembre: rendez-vous eXploreXpo à destination des enseignants et accompagnateurs de groupes.

jeudi 24 janvier: rencontre avec l'équipe éditoriale de la revue photo Halogénure.

jeudi 14 février: photo booth spécial Saint Valentin/17h > 20h
entrée libre

[CRP/ Douchy-les-Mines](#)

Rencontre

mercredi 30 janvier / 19h30

Dans le cadre du festival *Traitements croisés* porté par le Labo de l'Univers, rencontre spéciale autour de l'édition photographique et du livre d'artiste, avec Thibaut de Ruyter critique et commissaire d'exposition berlinois.
entrée libre

[Cinéma l'Univers](#)

16 rue Georges Danton
59000 Lille

Projection du film de David Teboul, *J'ai déjà été ici un jour*

mardi 5 février 2019 / 19h

En présence du réalisateur, organisé en partenariat avec le Labo de l'Univers, prix libre.

[Cinéma l'Univers](#)

16 rue Georges Danton
59000 Lille
Prix libre

Finissage

samedi 23 février / 14h

avec Régis Durand, critique d'art et commissaire d'exposition, spécialisé dans le domaine de la photographie. Dans un échange avec la commissaire de l'exposition Muriel Enjalran, il reviendra sur le parcours et l'œuvre de Boris Mikhaïlov qu'il a été l'un des premiers à présenter en France.

entrée libre,

[CRP/ Douchy-les-Mines](#)

L'ÂME, UN SUBTIL MOTEUR À EXPLOSION

Le CRP/ consacre une exposition personnelle à l'artiste ukrainien Boris Mikhaïlov, figure internationale de la photographie contemporaine. En écho à l'histoire industrielle de la région, il a choisi de présenter dans la galerie du CRP/ la série *Promzona*, produite en 2011 pour la Biennale de Kiev et montrée pour la première fois dans une institution en France, et la série *Salt Lake* réalisée en 1986.

Boris Mikhaïlov est un artiste en perpétuelle invention capable d'inaugurer de nouvelles pratiques formelles dès les années 60 avec la série *Yesterday's Sandwich* (1966-68), de mettre en scène les clochards de Kharkov dans une véritable fantasmagorie urbaine dans *Case history* (1997-98). A travers les deux séries présentées dans l'exposition, l'artiste nous plonge dans son histoire nationale, du passé soviétique à l'Ukraine actuelle. Vision sensible, nostalgique mais acérée et engagée, il nous propose un travail sans concessions s'incarnant à la fois dans une observation féroce de l'humain et la mise en images d'une Histoire, celle de l'ex-bloc soviétique, de ses grandes heures à son effondrement jusqu'aux promesses démocratiques non tenues de l'ouverture capitaliste.

L'artiste revisite avec son objectif des lieux ancrés dans son propre passé. *Promzona* en 2011 montre un site où il a travaillé comme ingénieur quarante ans auparavant à Kharkov, fleuron industriel de l'Ukraine près du bassin houiller du Donbass. *Salt Lake* est une série photographique réalisée en 1986 à Slaviansk, la ville d'origine de son père dans le Donbass.

Les vues d'usines témoignent de la trace encore active du passé de Kharkov, atelier métallurgique géant de l'Union Soviétique et maintenant de l'Ukraine d'où sortent en grand nombre depuis 1920 équipements et machines. Ces complexes industriels sont la survivance d'un âge mythique où la Révolution était portée par la puissance de l'industrie, où les artistes exaltaient la beauté des machines. Le Futurisme et le Constructivisme avec Alexandre Rodtchenko, Vladimir Maïakovski, représentaient l'art de la nouvelle Russie. La peinture, l'architecture, la photographie proposaient une construction géométrique de l'espace en mettant en avant l'importance structurante de la ligne et le dynamisme des formes, vision proche de l'esthétique cubiste. Les compositions circulaires de *Promzona* ne sont pas sans évoquer par analogie formelle les tondos de Braque et de Picasso. Il déconstruit la prise de vue industrielle par le choix de ses angles de cadrage et de ses points de vue. L'agencement des plans et des lignes crée une beauté géométrique. Passerelles, échelles, plateformes construisent un parcours aérien au cœur des assemblages de piliers et de tuyaux. Par l'effet d'une contre-plongée, le regard est aspiré vers le ciel dont l'azur contraste avec le noir des poutrelles et la couleur rouille des énormes tuyaux. Une silhouette humaine montre l'échelle, un ouvrier en combinaison orange est en suspens sur un plan incliné tel un funambule ou ces ouvriers accrochés aux poutres par Fernand Léger dans sa grande toile de 1950 *Les Constructeurs*. Acteur d'un ballet mécanique sur une scène faite d'angles et d'axes entrecroisés, l'homme est un rouage de la belle machine, « Krasnaya Mashina ».

Les cœurs sont comme des moteurs, l'âme un subtil moteur à explosion (Vladimir Maïakovski, *Ecoutez si on allume les étoiles*, 1918).

Salt Lake est la chronique de quelques heures au bord de l'eau. Slaviansk est une station thermale du Donbass réputée pour les bienfaits thérapeutiques de ses eaux salines et de ses boues. On voit des baigneurs agglutinés en groupes joyeux, ils sont allongés sur la rive, s'enduisent de boue, bavardent dans une ambiance détendue et familiale. C'est une séquence de plaisirs populaires et simples qui peut rappeler le cinéma de Marcel Carné, *Nogent, eldorado du dimanche*, 1929 ou du berlinois Robert Siodmak *Des hommes, le dimanche*, la même année. Les corps des baigneurs sont ordinaires, souvent replets et boulots, bien loin des canons esthétiques obligatoires dans l'art soviétique pour représenter l'homme nouveau. Les corps soviétiques sont ainsi montrés crus et vulnérables sans les oripeaux héroïques de la propagande. A proximité, les cheminées d'une usine crachent leur fumée, en effet on extrait le sel de ce lac salé pour fabriquer de la soude. Un énorme tuyau provenant de l'usine rejette de l'eau chaude dans le lac même. Des pylônes à haute tension, des rails se profilent à l'horizon sans que semble entamée l'insouciance des curistes assis sur la conduite comme sur une jetée. De manière très critique, on observe la présence incongrue de l'industrie dans ce Nice soviétique et l'empreinte de l'appareil productif sur les loisirs des gens. Chaque cliché est un instant capté dans l'écoulement de jours tranquilles à Slaviansk. Paradoxalement, il peut y avoir des parenthèses enchantées à l'ombre d'une dictature. Le choix des tirages sépia enveloppe ces vues d'une atmosphère nostalgique rétrospectivement confirmée par l'actualité. En effet, Slaviansk est aujourd'hui un champ de bataille dans le conflit qui fait s'affronter violemment l'armée ukrainienne et les séparatistes pro-russes.

Chez Boris Mikhaïlov, la photographie est ce qui subsiste d'un continent disparu et ce qui nous relie à lui : « Il construit la maison hantée du monde soviétique, une étrange collection d'images qui chacune porte la trace d'une espérance collective, de rêves intimes, de sensations oubliées¹ »

Muriel Enjalran
commissaire et directrice du CRP/

¹ David Teboul, *Boris Mikhaïlov J'ai déjà été ici un jour*, Nicolas Bourriaud, Notes sur Boris Mikhaïlov, Les presses du réel, 2011, p. 12

BORIS MIKHAÏLOV

Né en 1938 à Kharkov, Mikhaïlov est devenu une figure majeure de l'art ukrainien en offrant une perspective poignante et obsédante sur le rôle de l'individu dans les conditions soviétiques et post-soviétiques.

Il a commencé à expérimenter la photographie alors qu'il était ingénieur au début des années 60. Depuis lors, Mikhaïlov a produit plus de 30 séries photographiques et publié plus de 20 albums photo. Mikhaïlov a reçu le Prix international Kaiserringträger der Stadt Goslar en 2015, le Prix international du spectre 2012 pour la photographie, le Citibank Photography Prize (renommé plus tard Deutsche Börse Photography Award), le Prix international de la Fondation Hasselblad 2000 et le Prix du livre de photographie Krazna-Krausz 1999. Son travail a fait l'objet notamment d'une exposition personnelle au MoMA, à l'ICA de Boston, à la Tate Modern, au Fotomuseum Antwerpen, à la Berlinische Galerie, à la Maison de la culture du monde, à la Kunsthalle Wien ou encore au Centro Italiano per la Fotografia. Il participe à la Biennale de Venise en 2017 pour le pavillon Ukrainien.

Représenté par la galerie Suzanne Tarasieve, Paris.
www.suzanne-tarasieve.com

Liste des œuvres présentées au CRP/

De la série *Promzona*, 2011,

14 tirages 180x130 cm, 2011, © Boris Mikhaïlov,

4 tirages 150x100 cm, 2011, © Boris Mikhaïlov,

2 tirages 100x100 cm, 2011, © Boris Mikhaïlov.

Courtesy de l'artiste et de la galerie Suzanne Tarasieve, Paris.

De la série *Salt Lake*, 1986,

50 tirages, 60x90cmn, 1986, © Boris Mikhaïlov.

Courtesy de l'artiste.

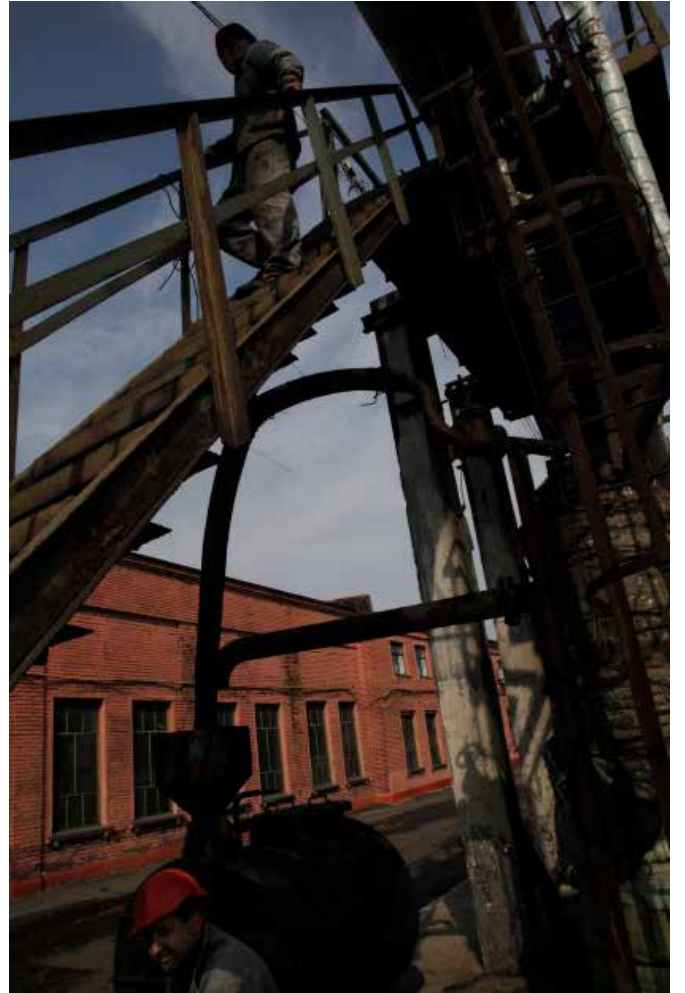


Boris Mikhaïlov,
Sans titre de la série *Promzona*, 2011,
Courtesy de l'artiste et de la galerie Suzanne
Tarasieva, Paris.
© Boris Mikhaïlov



Boris Mikhaïlov,
Sans titre de la série *Promzona*, 2011,
Courtesy de l'artiste et de la galerie Suzanne
Tarasieva, Paris.
© Boris Mikhaïlov





↗
Boris Mikhaïlov,
Sans titre de la série *Promzona*, 2011,
190x125cm
Courtesy de l'artiste et de la galerie Suzanne
Tarasieve, Paris.
© Boris Mikhaïlov

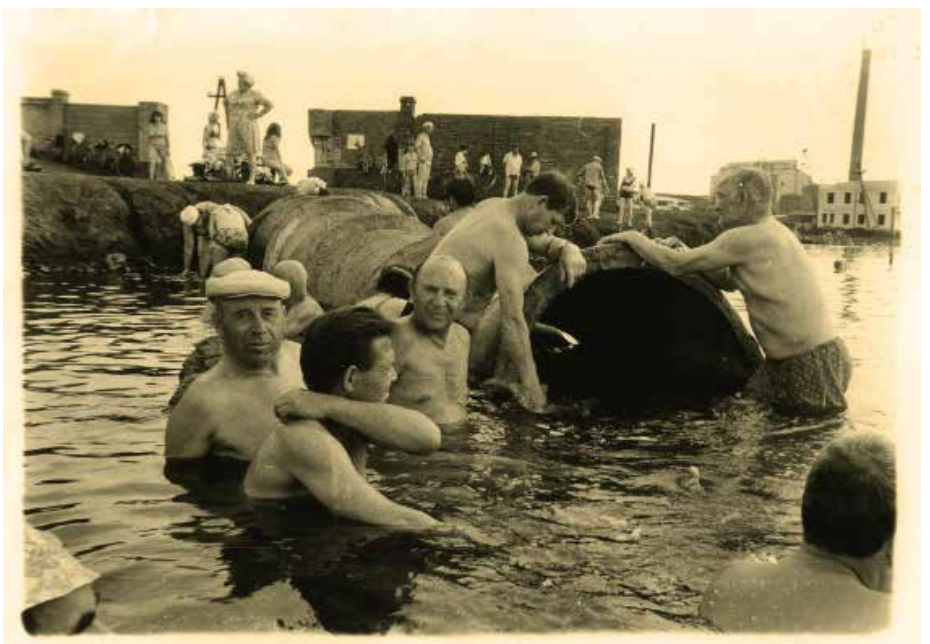


↗
Boris Mikhaïlov,
Sans titre, de la série *Salt Lake*, 1986,
Courtesy de l'artiste
© Boris Mikhaïlov

→
Boris Mikhaïlov,
Sans titre, de la série *Salt Lake*, 1986,
Courtesy de l'artiste
© Boris Mikhaïlov



↗
Boris Mikhaïlov,
Sans titre, de la série *Salt Lake*, 1986,
Courtesy de l'artiste
© Boris Mikhaïlov



→
Boris Mikhaïlov,
Sans titre, de la série *Salt Lake*, 1986,
Courtesy de l'artiste
© Boris Mikhaïlov

LE CRP/

Le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France basé à Douchy-les-Mines développe des missions de centre d'art dans le champ de la photographie et de l'image contemporaine.

Fondé en 1982, le CRP/ puise son origine dans un collectif de photographes issu du Photo-Club du Comité d'entreprise Usinor Denain. Mobile sur son territoire, l'association CRP/ développe alors pendant quatre années une activité d'expositions et organise des concours photographiques. Dès 1983, en lien avec son activité de commandes photographiques et de productions d'œuvres, le Ministère de la Culture reconnaît l'activité d'artothèque du CRP/ qui devient alors la première en France dans le champ de la photographie. En 1986, le CRP/ s'installe à Douchy-les-Mines dans une ancienne poste mise à disposition par la Ville et c'est en 1991 qu'il est reconnu par le Ministère de la Culture comme Centre d'art national.

Lieu d'accompagnement de la création, il a dès son origine développé en lien et sur son territoire un travail de commande artistique avec la Mission Photographique Transmanche de 1988 à 2006, fondatrice de sa collection. Cette dernière a été nourrie depuis par la programmation et les productions du centre d'art. Le CRP/ fait en effet partie des quelques centres d'art dotés d'une collection directement liée à son activité de production.

La collection du CRP/ compte aujourd'hui plus de 9 000 œuvres avec une artothèque proposant aux publics près de 500 œuvres au prêt. Liée à son activité éditoriale importante, il dispose également d'un fonds de documentation de plus de 8 000 ouvrages.

Le CRP/ développe ainsi des activités de soutien à la création, de recherche, de production, de diffusion et de médiation déployées sur un territoire marqué par son passé industriel et très tôt engagé pour la culture.

Le CRP/ est aujourd'hui un lieu de transmission d'expériences, de sensibilisation, de médiation et de formation dans le domaine de l'image, repéré sur le territoire transrégional et national.

Le projet artistique et culturel du CRP/ porté par sa directrice actuelle, Muriel Enjalran, se veut prospectif tourné vers la jeune création à travers sa mission de recherche et de soutien, mis en regard avec une histoire de l'image sur son territoire dont témoigne sa collection. Il est à la fois ancré sur son territoire et tourné vers d'autres scènes artistiques à l'étranger au travers d'invitations à des artistes venant déplacer et renouveler les perceptions des publics sur leur(s) histoire(s), leur territoire et ouvrant sur d'autres enjeux culturels et sociétaux dans le monde.

CRP/

Centre régional de la photographie
Hauts-de-France
Place des Nations
59282 Douchy-les-Mines / France

+ 33 [0]3 27 43 57 97
communication@crp.photo

www.crp.photo

Le CRP/ bénéficie du soutien de :



Partenaires associés:



Membre des réseaux :

